

Pizza Delight
VOUS LIVRE DU GOÛT!
858-8080
 LIVRAISON RAPIDE



- SUPERSTORE (Power Center)
 - MONCTON MALL
 - INTERSECTION DE DIEPPE
 - CENTRE-VILLE DE MONCTON
 - CENTRE-VILLE DE SACKVILLE
 - SHÉTIAC (Bas Meis)

SUBWAY
 Ou la fraîcheur a bon goût

GRATUIT

No. 27

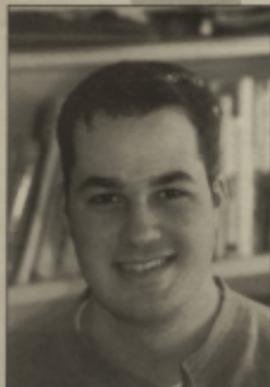
Vol. 26
 10 avril 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3E9

**FRICTIONS ENTRE LA FÉECUM
 ET LES MAUI**



**ZÉRO °CELCIUS NE SERA PAS AU LANCEMENT
 DE L'AUGMENTATION DE PUISSANCE DE CKUM**

*Vos
 épargnes
 vous
 protègent*

*Votre valeur populaire vous encourage à considérer les nombreux
 moyens d'épargner qui s'offrent à votre disposition. Parmi ceux-ci,
 nous en trouvons qui correspondent à votre capacité financière
 et qui vous amèneront un peu plus de sérénité dans les périodes difficiles.*



LA CAISSE
 POPULAIRE
 ACADÉMIQUE

AVEC VOS
 L'INDÉPENDANT
VOUS!

Sommaire

Le nouvel exécutif à
l'AFÉSCUM
p.4

Dialogues entre nos deux
chroniqueurs
p.9

Le Département d'art
dramatique présente une
comédie
p.11

Enjeux / hors-jour
p.14

Le Front

Directrice
Pascale CLOUTIER

Rédactrice en chef
Inés MPAMBARA

Rédacteur culturel
Denis BARRIN

Rédacteur sportif
Dave LÉVESQUE

Photographe
Geneviève MOBIN

Graphiste
Serge BOLDRIEAU

Livreur
Éric PERRON

Conception
Marie-Claude CHASSON
Styliste LADDECKEUR
Thierry JACQUOT

Le Front est un hebdomadaire
publié par la Fédération des étudiants
et étudiants du Centre de
études de Montréal.
Membre, N.É. D.A. 977
Téléphone: (514) 833-4146
Bureau de rédaction: (514) 863-3013
Téléfax: (514) 834-4526

L'impression est assurée par
Studio Presse, C.P. 1260,
à Montréal, N.B. J1R 1K9

Tous les textes doivent être envoyés
en deux exemplaires à l'adresse ci-dessus
pour publication la semaine suivante.
Les textes doivent être écrits en français
et être accompagnés d'une photo.
Nous n'acceptons pas de textes
non pertinents ou trop longs (800
caractères maximum).

Dans les textes, l'usage de majuscules
pour souligner un mot est à éviter. Il
est préférable d'utiliser des tirets
pour séparer les mots composés.
L'orthographe doit être conforme à
l'orthographe officielle du Québec.
Nous ne sommes pas responsables
des erreurs de presse.

Le Front est un journal qui appartient
à tous les étudiants du Centre de
études de Montréal. Les opinions
exprimées ne sont pas celles de la
Fédération. Les textes ne doivent pas excéder
800 mots.

Actualité

Frictions entre la Féécum et les MAUI

Thierry JACQUOT

Dès l'entrée en poste du nouveau conseil exécutif de la Féécum, les élus étudiants se sont attirés certaines critiques des Médias académiques universitaires incorporés (MAUI).

Dans une première décision rendue le 5 avril dernier, la Fédération a refusé au MAUI le droit d'organiser une soirée avec spectacle musical au Kacho pour souligner l'augmentation de puissance et le changement de fréquence de la station de radio universitaire CKUM, le 11 avril.



«On tenait à faire une soirée dont les gens se souviendraient et Zéro° Celsius aurait rendu ça encore plus intéressant», Pascal Dubé, président des MAUI.

Le nouveau président de la Féécum, Robert Asselin, a expliqué qu'il existait une politique pour empêcher la tenue de spectacles au Kacho. En effet, en 1993, un comité de gestion formé de quatre membres de la compagnie Biska Plus (la compagnie qui gère le

Bistro et le Kacho), de trois représentants de la Féécum et d'un autre de l'Université avait décidé d'investir dans l'équipement de spectacle au Frolic en achetant, entre autres, un système de son de 15 000 dollars et une scène.

Le comité de gestion avait alors convenu que les spectacles auraient uniquement lieu au Bistro afin de rentabiliser l'achat d'équipement.

Cela n'a pas fait l'affaire des MAUI puisque la formation Zéro° Celsius devait participer à l'inauguration de l'augmentation de puissance de la station. De plus, les MAUI tenaient, pour des raisons d'ambiance et de qualité sonore, à faire l'événement au sous-sol de Taillon. La soirée aura tout de même lieu comme prévu au Kacho, mais sans le spectacle musical.

C'est toute la question de la volonté de la Féécum de collaborer avec ses organismes qui a été soulevée.

«On tenait à faire une soirée dont les gens se souviendraient et Zéro° Celsius aurait rendu ça encore plus intéressant», a commenté le président des MAUI, Pascal Dubé, en ajoutant que le Kacho était le meilleur endroit sur le campus pour l'événement.

Monsieur Dubé a également souligné que la politique du comité de gestion limitait les organismes étudiants

dans l'organisation de leurs activités. «Nous avons soulevé une question et ils (les membres du comité) devaient y répondre. En attendant, il y a un vide», a fait savoir Pascal Dubé.



Robert Asselin a indiqué qu'une réponse affirmative aux MAUI aurait créé un précédent et que le conseil exécutif n'était pas prêt à prendre une telle décision dans les circonstances.

Pour sa part, Robert Asselin a indiqué qu'une réponse affirmative aux MAUI aurait créé un précédent et que le conseil exécutif n'était pas prêt à prendre une

Les Médias académiques universitaires incorporés (MAUI) ont vivement critiqué la décision prise par le nouvel exécutif de la Féécum.

telle décision dans les circonstances. Il faut dire que CKUM avait soumis la demande à la Féécum une semaine seulement avant la date de l'événement.

«De toute façon, même si on avait eu plus de temps, on aurait étudié le dossier plus en détails mais, ça n'aurait pas automatiquement changé la réponse», a lancé Robert Asselin. Il a également rajouté qu'il n'avait rien contre un changement de politique, mais qu'en attendant, les règles en place devaient être appliquées de la même façon pour tout le monde.

Le président des MAUI, Pascal Dubé, ne doute pas de la bonne foi des élus étudiants dans ce dossier. Toutefois, il a dû mal à s'expliquer comment une décision prise par un comité majoritairement formé par des membres de Biska Plus peut assurer le respect des intérêts étudiants.

En conclusion, Robert Asselin a qualifié la situation de «tempête dans un verre d'eau» après que des membres des MAUI aient soulevé la possibilité que l'événement ait lieu hors campus.

Le géronte de CKUM, Micheline Rioux, a manifesté un certain regret face à la tournure des événements. Elle a aussi déploré que les organismes étudiants n'aient pas plus de liberté quant à l'organisation de leurs activités.

Pascal Dubé s'est également montré déçu en mentionnant qu'il était... «obligé de respecter la décision» bien qu'il ne l'approuvait pas.

Actualité

L'événement de l'année

François Gravel

Une autre année universitaire est déjà sur le point de se terminer. Ce fut une année pas comme les autres, remplie d'événements cocasses, tragiques et spectaculaires. Afin de savoir ce qui a retenu l'attention des étudiants, Le Front a posé à plusieurs d'entre eux la question suivante: «Quel a été l'événement de l'année? La variété des réponses est assez étonnante.

L'événement de l'année? Sans aucun doute les Aigles Bleus qui ont brutalisé un arbitre. -Daniel, Administration.

Je pense que c'est l'arrivée de Ken Dryden à l'Université de Moncton. -Nelson, Sciences Sociales.

Il faut dire que la «clientèle» de l'Université de Moncton a beaucoup fait parler d'elle cette année. La majorité des répondants pensaient tout

d'abord aux Aigles Bleus lorsqu'il était question d'événements marquants. Cependant, d'autres réponses sont assez révélatrices.

Ce qui n'a marqué, c'est l'arrivée du nouveau programme de Génie. -France, Génie.

Le fait que l'Université de Moncton n'a pas levé le petit doigt pour améliorer le sort des personnes handicapées. -Geneviève, Information-Communication.

Tout n'est pas encore oublié les propos regrettables tenus par Émile-Haché, de Bâtiments et Terrains, qui avait déclaré en réponse aux revendications des personnes handicapées que l'Université n'est pas un hôpital. Heureusement, des événements plus réjouissants ont rempli notre année universitaire.

Le concert d'Our Lady Peace!!! -Michel, Biologie.

L'arrivée des premières années. -Pierre, Éducation (première année).

Le temple de neige du 3 avril! Je ne pensais jamais avoir une journée de congé à cause de la neige. -Marc, Informatique.

L'année 1995-1996 a aussi été sous le signe de la politique. Quelques événements de cet ordre ont retenu l'attention des étudiants.

La présence de FLU pendant les élections de la Fédecam. Ça a mis un peu de piquant dans une campagne électorale qui en avait bien besoin. Je crois que le FLU n'a pas fini de faire parler de lui. -Rémi, Biologie.

Le référendum portant sur le mouvement de Québec. C'était le sujet de conversation numéro un sur le campus. -Martine, Éducation.

La Fédecam aura été sur la sellette toute l'année. Elle a retenu l'attention de plusieurs façons.

Le dossier Brette-Kasch. Ça touche de près tous les étudiants. -Michel, Informatique.

Le grève des professeurs. Ça n'a finalement été qu'une fausse alerte, mais il aurait été plaisant de manquer quelques semaines de cours. -André, Génie.

D'autres événements ont retenu l'attention de quelques personnes, sans être nécessairement de moindre importance. On peut penser à l'affaire «Nadine Daguau», qui a mené à la démission de celle-ci à la Fédecam, ou encore à la mort tragique de Yves LeBlanc, joueur de hockey pour les Aigles Bleus. L'année 1995-1996 n'aura vraiment pas été une année de tout repos!

La sixième année du C.A.F.

Doris ROUCHAUD

Là fin de l'année s'approche et le C.A.F. a rempli sa mission à nouveau. Le Centre d'aide au français, qui a pour but d'aider ceux qui veulent améliorer leur français, est dirigé par Ulyse Landry, appuyé par trois professeurs: Louise Bess, Line LeDuc et Simone Rainville. D'après Ulyse Landry, beaucoup d'étudiants se sont servis des services offerts par le C.A.F. cette année, mais le premier semestre a cependant été plus occupé. «La plupart des étudiants qui viennent nous voir ont des problèmes de grammaire de base (...) Les autres ont souvent besoin de renseignements par rapport à la rédaction d'un texte, au style».

Par ailleurs, Ulyse Landry n'est pas la seule personne aidante au C.A.F. Des étudiants qui ont reçu la formation requise dans un cours de

français jouent à cet effet ont la tâche d'aider les autres étudiants qui le désirent. En effet, un assigne habituellement entre deux ou trois aidés à chaque personne aidante.

«La plupart des étudiants qui viennent nous voir ont des problèmes de grammaire de base (...) Les autres ont souvent besoin de renseignements par rapport à la rédaction d'un texte, au style».

-Ulyse Landry.

Doris Blackburn, étudiante en troisième année en Information-Communication, a travaillé au C.A.F. durant le premier semestre. «Ça a

été une bonne expérience que je souhaite à tous et à toutes (...) On en a appris beaucoup, le pointage de certaines règles... Toujours d'après Doris Blackburn, les aidants apprennent à ne pas faire «d'hyper corrections», c'est-à-dire à ne pas changer certaines parties d'un texte ou termes pour les remplacer par des phrases ou des expressions «millefèvres».

L'étudiant aidé, qui doit rencontrer l'étudiant censé une demi-heure par semaine, retire souvent beaucoup d'une pareille expérience: «Je pense qu'on leur apprend à aimer le français (...) À la fin du semestre, les étudiants semblaient très satisfaits», de rajouter Doris Blackburn.

Bref, le Centre d'aide au français, qui n'agit surtout pas en tant que correcteur de brouillons, semble bien avoir rempli sa tâche en cette sixième année d'existence.



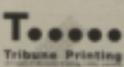
LANCERMENT OFFICIEL

Venez fêter avec nous l'augmentation de puissance de CKUM et le changement de fréquence à 93,5 FM

Quand: jeudi 11 avril à compter de 20H00

Où: au KACHO

Plusieurs prix seront à gagner lors de cette soirée. Bienvenue à toutes et à tous!




Pour tous vos besoins d'impression, veuillez appeler Mario Coranet.

- ✓ Cartes d'affaires - billets
- ✓ Étiquettes de livres - enveloppes
- ✓ Livres - catalogues
- ✓ Brochures ou calendriers
- ✓ Rapports annuels
- ✓ Service de préimpression IBM et Mac
- ✓ Prixes couleur 20 x 28

Tribune Press and McCurdy Printing (1995) Limited est le plus grand imprimeur à alimentation locale au Canada Atlantique.

(506) 857-9872
80, rue Bouchard
Moncton (N.-B.)
E3C 4K1

Actualité

Nouvel exécutif de l'AÉSSCUM

Doris BLACKBURN

L'Association étudiante pour la sensibilisation sociale du Centre universitaire de Moncton (AÉSSCUM) a été, en assemblée générale annuelle le 2 avril dernier, son exécutif pour 1996-1997.

Nadine Boudreau a été nommée à la présidence, Lise Frigault à la vice-présidence, le poste de trésorier est assuré par Marie-Paule Blanchard et

Isabelle Décarie est la nouvelle secrétaire.

La nouvelle présidente a fait savoir son intention de poursuivre le rôle social de l'Association et de continuer à apporter de l'aide à quiconque en aura besoin lors de l'organisation d'activités. De plus, madame Boudreau a mentionné qu'elle compte bien resserrer les liens avec les étudiants internationaux. Enfin, la présidente désire entrer le plus tôt possible en con-

tact avec les nouveaux exécutifs de chaque faculté.

Interrogée à propos de leur contribution dans certains dossiers de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum), Nadine Boudreau a laissé savoir que l'AÉSSCUM a bien l'intention de continuer sur la voie de la collaboration. Selon celle-ci, «il demeure possible de s'impliquer au niveau de certains dossiers de la Féécum sans toutefois être en compétition avec elle». La présidente a tenu à rappeler que la Féécum poursuit des objectifs politiques différents de l'Association.

Rappelons que cette association, qui

compte présentement



«Il demeure possible de s'impliquer au niveau de certains dossiers de la Féécum sans toutefois être en compétition avec elle»-Nadine Boudreau.

treinte-neuf membres, s'est formée par l'initiative de certains membres du groupe de travail à l'externe qui se sont dissociés de la Féécum à l'automne dernier.

Parmi les princi-

pales réalisations accomplies cette année (1995-1996), selon les documents mentionnés que l'AÉSSCUM a collaboré avec la Féécum dans la création d'un comité Féécum-AÉSSCUM portant sur les droits de scolarité, elle s'est également impliquée dans la révision de l'adhésion de la Féécum au Regroupement des associations étudiantes post-secondaires francophones (RAÉPCF) et elle a apporté son aide à certaines personnes de Moncton ouvrant dans les dossiers des orphelins publics en Chine, en plus de faire circuler une pétition pour appuyer les démarches de la famille Sava.

Au **Ciné-Campus** cette semaine **NOUVEAU**

MEILLEURS

FILMS RÉCITS

DU MONDE

1995

12 au 14 avril

Assommoir: 88-172
No. 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

RELEVÉS DE NOTES DISPONIBLES LE 3 MAI

Le bureau du Registraire a fait savoir que les relevés de notes pour la session d'hiver ne seront disponibles qu'à compter du 3 mai.

Les finissants et finissantes qui désirent un relevé de notes comprenant la date d'obtention du diplôme devront attendre jusqu'au 21 mai pour l'obtenir. Les étudiants et étudiantes peuvent toutefois faire les demandes de relevés dès maintenant.

AVIS

1945-1994
50
ANNÉES DE SERVICE

La Caisse Populaire l'Assomption
littérale tous les finissants pour cette année 95-96. Elle profite donc de l'occasion pour vous inviter à venir voir ses taux d'intérêts spéciaux pour ceux et celles qui désirent s'acheter une voiture. Puisque la voiture est le premier investissement suite à l'obtention d'un emploi, la Caisse Populaire l'Assomption est là pour vous appuyer dans vos projets.

L'engagement vers l'excellence du service envers nos membres

Caisse Populaire l'Assomption
305, rue St-Georges (angle Highfield)
Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 1R8
Tél. : (506) 857-41 20 Fax : (506) 857-4763

Acadie-Haïti: Un dialogue à entamer

Dr Lise-Marie Dejean,
Médecin et ex-ministre de la condition féminine en Haïti.

Moncton
Le mercredi 10 avril

- 121000 LA SITUATION DES JEUNES EN HAÏTI
Salle multifonctionnelle du Centre étudiant
- 151000 ÉDUCATION ET DÉVELOPPEMENT EN HAÏTI
Local B-125, Jeanne-de-Valois
- 191000 DÉVELOPPEMENT, SANTÉ ET ÉDUCATION EN HAÏTI
Local 010, Jacqueline-Bouchard



Sensationnelle...

SOIRÉE "ALTERNATIVE"

tous les mercredis

mercredi 10 avril
21 h 15

"SOL"

mercredi 17 avril
21 h 15

"VICIOUS CIRCLE"

mercredi 24 avril
21 h 15

"Eric Trip"

avec invité
"ORANGE GLASS"

NACHOS EN PROMOTION
99¢ par assiette, 21 h 30 - 23 h 30

Entrée : \$ 2.50



Éditorial

Editorial

Rentabiliser à n'importe quel prix!

Inès MPAMBARA

Pour le dernier Front de cette année, j'avais l'intention de faire un bilan des huit mois qui viennent de s'écouler. Histoire de revoir les grands dossiers, d'applaudir ceux qui nous ont vraiment émus par leur performance, mais également, vous vous en doutez, de questionner les autres.

Malheureusement, une aberration qui vient d'être commise par nos élus ne m'a fait changer d'avis.

Comme vous le savez sans doute, CKUM, la station radio-phonique obtient enfin son augmentation de puissance demain, le 11 avril. Pour bien des employés, des étudiants bénévoles qui ont travaillé très fort à CKUM durant les dernières années, c'est un grand rêve qui se réalise, puisque ça faisait plus de quatre ans qu'ils attendaient cette augmentation de puissance. L'équipe de CKUM avait donc pu se permettre d'organiser au Kachoo, comme il se doit, un lancement en grande pompe avec comme invité spécial le groupe 'Zitro' Cébas.

Mais, terre-à-terre, notre cher collègue de la Fédération a catégoriquement rejeté l'idée de CKUM. D'après son épouse comédien il y a trop une part un comité de gestion, aucun groupe ne peut se produire au Kachoo. Seul le Bites au Frolic peut recevoir des groupes musicaux. Point final.

Précisément, qui a dit que les lois sont immuables? Si, de nos jours, l'on peut modifier la Constitution canadienne, ce n'est pas une entente non signée de la Fédération qui va nous faire peur! D'autant plus que l'augmentation de puissance c'est une initiative élaborée depuis très longtemps et qui va sûrement relever l'image de l'Université et de ses médias dans toute la communauté montréalaise.

Mais on ditait que le conseil exécutif ne veut pas comprendre qu'à si de temps, les choses évoluent et que les étudiants veulent du changement. Nos nouvelles merises ne doivent pas oublier qu'elles ont été élues avant tout pour être à l'école des étudiants. Et lorsque l'on refuse l'évolution, chers élus, c'est souvent par paresse ou par pure poltronerie.

D'autre part, quand comprendrez-vous que les étudiants s'amusent mieux à Taillon et qu'on ne peut dénigrer le Kachoo au Centre étudiant?

Rationnel, défait du Bites, il faut rentabiliser le Frolic, répliquent-ils non? Ce n'est pas en insultant le Kachoo que vous allez sauver notre pauvre protégé le Bites. Il est plus que temps de revoir le site et les structures du Bites si on veut vraiment le rentabiliser. Le réfugié devrait une soi-disant inextinguible entente ou règlements par le problème. Selon mon humble avis, un café étudiant où il faut bien se retrouver serait plus de sens qu'une ignoble philosophie du Kachoo!

Fort heureusement, l'année s'achève, les vacances approchent, espérons que le conseil exécutif en profitera pour prendre le temps de réfléchir sur l'avenir commun. Imaginez-en peu la honte si CKUM avait décidé d'obliger le grand événement hors campus. L'été est long, les membres de l'exécutif pourraient également profiter du temps de se pencher sérieusement sur leur propre leadership, pour qu'il n'y ait plus de victimes de leur soudaine faiblesse.

À défaut de mon bilan annuel, je tiens quand même à remercier Marie-Élaine Chabrier et toute sa grande équipe. Bravo pour votre travail, je ne puis me plaindre, vous nous laissez un Front en «bonne santé... et... un grand défi à relever!

À vous tous chers étudiants de ce beau campus, au nom de l'Équipe du Front, permettez-moi de vous souhaiter bonne chance dans vos examens, mais surtout de bonnes vacances et du soleil en «moins»!!! Oh se revoir en septembre...



Billet d'humeur

Denis Babín

L'incertitude de notre avenir donne aux objets leur véritable prix. C'est pourquoi ce court texte est destiné à tous les gens dont les lendemains sont remplis dans les lignes majeures, l'esprit en pleine... incertitude.

Si j'avais à refaire ma vie...
j'aimerais plus d'erreurs la prochaine fois. Je me défendrais, je serais dégouté, je serais plus fou que j'ai été cette fois-ci. Je prendrais moins de choses au

Incertain

strictus. Je prendrais plus de risques. Je gravirais plus de montagnes et traverserais plus de rivières. Je mangerais plus de glace et moins de fèves. J'aurais probablement plus de problèmes réels, mais beaucoup moins d'imaginaires. J'aurais invité ma voisine bien avant. Voyez-vous, je suis une de ces personnes qui vivent sensément et raisonnablement, heure après heure, jour après jour. Oh! J'ai eu mes moments, mais si j'avais à recommencer, j'en aurais davantage! En fait, je tâcherais de n'avoir que cela, simplement des moments, les uns après les autres, plutôt que de vivre tout d'années à l'avance. J'ai été une de ces

personnes qui ne vont nulle part sans un thermomètre, une bouillotte, un imper et un parasol.

Si j'avais à refaire le même chemin, je voyagerais plus léger. Si j'avais à refaire ma vie, je recommencerais à aller nu-pieds plus tôt au printemps et je continuerais ainsi plus tard à l'automne. J'irais danser plus souvent. Je me promènerais sur les montagnes plus souvent. Je cueillerais plus de marguerites.

Cette citation légèrement modifiée est de Nadine Stair, 85 ans. Tout ça pour vous dire, CARPE DIEM CRISSE!

Ces choses qui m'attristent

Thierry JACQUOT

Réponses nécessaires aux questions stupides

Vous ne trouvez pas ça triste que tous les jours des millions de questions stupides soient posées partout dans le monde et que Tom y réponde normalement?

Exercice anodin ou se donne avec un automatisme débile, la réponse normale à la question stupide n'est pas aussi anodine et inoffensive qu'elle paraît. La réponse normale à la question stupide cautionne le vice et l'abaissement.

L'intérogateur abasourdi, devant la réponse normale, se conditionne à croire que ses questions sont, conséquemment, normales. Rendre donc service à l'humanité. Indiquer aux gens l'absurdité de leurs questions. Faites-le toutefois poliment, car les gens s'agrippent pas toujours que l'on souligne leur inutilité.

Rappelez-vous toutefois que seules les questions normales méritent des réponses normales. Les questions stupides méritent des réponses nécessaires.

Par exemple, si vous prenez un café chez la fille adéptive de l'ambassadeur du Guatemala à Vaudre,

comme c'est souvent le cas, et qu'elle vous demande: «Vous connaissez le PIB par capita du Liechtenstein?», vous répondez: «Bien sûr, j'en parlai justement à mon neurologue ce matin», comme il se doit. Jusqu'ici, tout va bien, il s'agit d'une réponse normale à une question normale.

Par contre, si un serveur dans un restaurant vous demande: «C'est pour manger?», vous devriez répondre: «Ça dépend, sarrisez-vous des courts de tennis à la cave à tout hasard?»

Et là, s'il est assez courtois pour vous dire «non», comme si rien n'était, il peut être dangereux, dit-on poliment: «C'est pour manger alors», le plus naturellement du monde.

Aussi, si vous êtes dans un ascenseur au rez-de-chaussée d'un immeuble sans sous-sol et que quelqu'un vous demande: «Vous montez?», dites lui: «Non, je vais à gauche», puis fermez la porte sans broncher. Il ne se sera sans doute rendu compte de rien. Si toutefois il s'est rendu compte que vous vous êtes payé sa tête, il se peut pas vous en vouloir. Ce n'est pas de votre faute s'il est coté avec après tout. Son

age en sera quelques peu froissé, mais, en revanche, vous lui aurez rendu service en lui faisant remarquer ses évidentes lacunes.

Pourquoi à chaque fois que je vais chez le coiffeur on me demande: «C'est pour vous faire couper les cheveux?». Dans pareil cas, une réponse s'impose: «Non, c'est pour une leçon de piano.»

Il y a quelques années, j'avais tenté l'expérience avec une gentille dame qui, visiblement offusquée, m'a dit: «Ça serait pas être pour la barbe». Puisque j'allais la laisser atterrir des oiseaux à quelques millimètres de ma tête, je me suis contenté de sourire et de lui donner raison. Vous ne pouvez même pas imaginer combien je regrette aujourd'hui de ne pas lui avoir répondu: «Écoutez madame, si je pouvais m'offrir ce luxe, je le ferais volontiers. Mais voyez-vous, j'arrive justement du centre d'oncologie où je me suis fait couper les angles et ça m'a coûté une fortune. Je dois m'en tenir aux besoins essentiels.»

Comme si ce n'était pas assez, après une visite chez le coiffeur, il y a toujours la panoplie d'imbécillités heurtées qui vous demandent: «Tu t'es fait couper les cheveux?», comme s'il y

avait possibilité que vous soyez allé chez le plasticien pour vous faire baisser les oreilles. Des fois, j'y vais jure. La prochaine fois que quelqu'un vous pose la question, ne lui répondez pas. Giflez-le, c'est tout ce qu'il mérite.

Soyez tout de même plus tolérant envers le petit employé de dépanneur qui vous demande s'il peut vous être utile à quelque chose quand vous entrez dans son lieu de travail. Prenez un air attendrissant et dites-lui: «Non mon vieux, je n'ai simplement aucune vie sociale. Ça te dérange que je passe l'après-midi ici à jaser?»

Vous craignez peut-être qu'une telle attitude vous attire quelques rires avec les gens de votre entourage? Il y a des risques, j'en conviens. Dites vous cependant que les conséquences seront grandioses pour l'humanité entière.

Prenez donc l'heureuse initiative. Un peu de conscience sociale non d'un choc!

J'aurais voulu être une idole.

Je suis triste. C'est ma dernière chronique aujourd'hui, quoique ce n'est pas pour ça que je suis triste. Ce n'a à même rien à voir. Enfin, peut-être un peu.

mais pas pour les raisons que vous croyez. Ah puis merde, je vous explique.

Quand Michel Louvain est venu à Montréal, les foules se sont défilées pour l'accueillir alors que lui s'épouillait de sa voix cassée à déclarer son amour aux gens de l'Acadie. C'était à la fois touchant et navrant.

Touchant, parce que c'était beau de voir toute cette joie. Navrant, parce que c'était Michel Louvain après tout. C'est d'ailleurs ce qui m'attriste.

Alors qu'il parvient à être l'idole de toute une strate sociale, moi, qui ferai ma dernière chronique, laisse tout le monde impassible. Personne ne pleure, personne ne me regrettera. Je suis donc obligé d'admettre que Michel Louvain est plus apprécié que moi. C'est triste non?

Remarque, je ne peux reprocher votre stoïcisme. Si le hasard de la génétique avait voulu que je sois quelque'un d'autre que moi, et que j'avais appris qu'un quelconque chroniqueur suffisait termine sa carrière universitaire, je n'en aurais rien eu à glander.

Allez, sans tristesse et saluez-vous que la vie, c'est comme le reste, ça finit toujours pas passer.

Perspectives écologiques

Isabelle BOBICHAUD

En cette fin de semestre, il me reste qu'à vous remercier d'avoir lu la chronique Perspectives

Écologiques, qui n'a malheureusement pas que de façon intermittente. J'espère que vous avez apprécié nos textes qui ont voulu instruire et

conscientiser. J'espère aussi qu'avec le temps, chacun pourra intuitivement penser pour deux cents avant de faire un geste à soi et à la Terre. Vous verrez que les deux peuvent aller ensemble; les besoins de la nature et les vôtres ne sont pas nécessairement toujours opposés.

Je vous, en terminant,

féliciter tous ceux et celles qui, cette année, ont appris et compris des choses. Je lève donc mon chapeau à tous les braves qui ont amoné une tasse de chez eux au lieu de boire dans celles de polystyrène des cantines. Je dis bravo à ceux et celles qui ont décidé de ne plus aller en véhicule toujours sur nos plages. Je

mercie tous les pêcheurs et chasseurs qui se sont jurés de respecter les saisons et les limites de prises. Je vous salue tout donner mes derniers saluts aux personnes qui ont commencé à recycler cette année. J'offre des félicitations en bonus à ceux et celles qui ont aussi compris qu'avant de recycler, il est tout

aussi important de réduire la quantité de matière première dont on se sert et de la réutiliser le plus possible avant de l'envoyer au recyclage.

J'espère donc en terminant que vous passerez un bel été, un été qui vous fera apprécier la beauté et l'importance de la nature. On se reverra en septembre!

Mot de la fin

Recyclez ce journal

J'ai perdu mes clefs

Jean-Pierre CAISSIE

J'attendais après du téléphone l'autre nuit, je savais bien qu'à cette heure tu devais être sagement couchée, la tête dans les rêves. moi, j'étais hâtivement tendé par le téléphone, goddam d'invention, peu importe la localisation de la personne que l'on veut rejoindre, il n'y a qu'une série de numéros qui sépare les deux interlocuteurs. cette nuit-là, j'avais quelque peu l'esprit embrouillé, et les chiffres ne me venaient pas dans le bon ordre, cigarette après cigarette. CKUM MF avait terminé sa programmation, j'attendais la soignée tourbillonner dans le monde des ondes électromagnétiques, un bizzazz qui couvrait d'une poudre blanche tout espace visible ou invisible.

une cigarette pour me

T'échauffer, me tenir compagnie, que m'aurait-tu dit le lendemain si je t'avais réveillée en pleine nuit, toi au milieu de tes rêves et moi en compagnie de mes espérances. j'te montrerais ma danse si tu m'expliquais la tienne, oh sweet jane, personne ne t'a jamais compris. c'est ce que tu me racontes, moi, tu croies? j'aimerais bien, tu sais, on est tous des incompris, tu peux te rassurer, une autre cigarette? tu me demandes une autre cigarette? je me balance aux complaints des cowboy junkies, moi profites de la gratification que t'offre la dose de suicide qui te pénètre des lèvres, tire fort, inspire, c'est ton dernier tabac, ta dernière chance, moi, j'suis comme toi, c'est vrai, j'te l'ai déjà dit, on est tous pareil, avec ses délices, ton pareil, sweet jane, j'ai mon rêve, mon rôle à jouer.

je me perds dans l'espace que tu cries.

j'ai froid, encore froid, je m'imagine dans l'église quand les musiciens ont enregistré la chanson, sweet jane, les pierres froides qui t'enlèvent, une femme tout près d'un microphone qui s'apprête à te donner vie, tu vois ta voix, j'en prends conscience, le moment venu, tout commence, de ses lèvres coulent des flots de paroles, des vagues et des vagues de rassurements, je me berce, encore et encore, je me berce dans ce rêve que transporte la guitare, j'ai des frissons je tremble ses desirs m'enivrent, que j'aimerais m'assoier auprès de toi pour un instant passer ma main dans tes cheveux, oh ton parfum me délire, je me berce équilibrer, je me retiens tes larmes blanches m'empêchent de tomber, et ce bas ça con-

tioue, mon vertige, les percussions tentent de faire cougler le sang, qui s'échappe il n'y a plus assez de place dans l'espace entre les murs de l'église, la voix, ce torrent, la bible de toute chose, tout se bouleverse autour de moi, pas même je me recharge avec l'électricité errante, oh sweet sweet jane.

le lendemain il se ronte que des cordes, toujours il se ronte que les cordes, le feu c'est éteint durant la nuit et le matin glace ceux qui demandent, i don't get it, i just don't get it, tu n'as pas à expliquer, tu n'as pas à l'expliquer, d'ailleurs je ne trouverais pas un réconfort à tout comprendre, je préfère de beaucoup le lever du jour que le coucher du soleil, pas qu'un adéquatement il y en a un qui soit plus beau que l'autre, non,

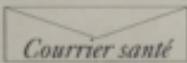
c'est plutôt l'ambiance bienfaisante dans laquelle on est plongé le matin, un calme, une sérénité sans pareil, les gens sont couchés, les rues silencieuses, les magasins fermés, et savoir que le jour nous attend là pour une nouvelle aventure... cependant, j'entends le sommeil qui m'appelle, oui oui, j'arrive, comme toujours j'arrive...

p.s. sur un tout autre plus, pour terminer ma dernière chronique, j'aimerais reprendre une parole célèbre de Lou Reed: "i don't want to be a fucked up middle class college student no more... sometimes? Voilà mon post-d-à-à! Oups j'ai glissé une majuscule!!!"

t.p.s. merci marie-élaine pour avoir bien voulu accepter mes chroniques même si elles étaient terriblement en retard, courage chère, c'est quasiment fini!

Services aux étudiants et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712



Bonjour Docteur,

Je n'ai jamais eu aucun problème avec ma peau mais depuis que je prends des médicaments (grazac) durant les 3 derniers mois, j'ai des boutons et dans certains le long du T sur le visage. S'agit-il une réaction contre le médicament? Également, des médicaments peuvent-ils provoquer la perte des cheveux blancs?

M.L.

Bonjour M.L.,

Tu es raison, le grazac comme bien des médicaments peut parfois provoquer l'apparition d'éruptions cutanées. Semble-t-il que cela apparaît très rarement. Je te conseille de consulter ton médecin.

Il pourra identifier la nature de ton problème et te prescrire le médicament approprié. Je ne connais pas de médicament qui cause l'apparition de cheveux blancs. Ne serait-ce pas plutôt le contre des vitamines de la vit E?

Dr Sam

Votre Service de santé / 858-4377



Oscar Aguirre en collaboration avec le Service des loisirs universitaires

Exposition: arts-photographique de la Civilisation MAYA

Un ensemble des photographies, cartes et tableaux explicatifs soignent des fondements des arts archéologiques de la Civilisation Maya.

Cette exposition se trouve animée par le réalisateur tout à fait remarquable anthropologue qui se repose sur quelques années par les étudiants et professeurs.

La coopération avec le Centre d'arts au développement culturel international, un ensemble de produits artistiques est offert à l'exposition et mise à la disposition des étudiants. Les fonds servent également de compléter avec des artistes de la Bohème du Guatemala, du Pérou et de représenter cette exposition.

Mardi le 10 avril et vendredi le 12 avril à l'entrée du Centre étudiant (858-3712) 17h30 jusqu'au 11 avril à la bibliothèque des Arts (858-3712)

AVIS DE RECHERCHE

Recrutement pour le Service d'Accueil aux étudiants étrangers

Nous sommes présentement à la recherche d'étudiants et d'étudiantes du campus à devenir membres du Service d'Accueil pour étudiants étrangers pour la session d'automne 1996.

Ce projet est un service d'accompagnement et d'accompagnement offert aux nouveaux étudiants étrangers à leur arrivée au Centre universitaire de Moncton. Le Service d'Accueil a accès pour lui de faciliter leur intégration académique et sociale à la vie universitaire.

Les membres du Service d'Accueil sont des bénévoles recrutés sur le campus. Les critères de sélection pour devenir membre sont:

- avoir une bonne familiarisation du milieu universitaire et de la région de Moncton;
- avoir une bonne communication interpersonnelle;
- une ouverture d'esprit;
- faire preuve de disponibilité;
- démontrer du respect envers les étudiants et étudiantes;
- ne pas juger en fonction de ses valeurs personnelles;
- et surtout une certaine familiarisation aux cultures étrangères.

Les nouveaux membres seront entraînés, coordonnés et supervisés par le conseiller aux étudiants étrangers et quelques anciens étudiants provenant de nationalités étrangères. Les membres du Service d'Accueil recevront une formation d'une journée et de six centres bilingues au début de la session.

Si cette expérience inter-culturelle vous intéresse, vous devez remplir un formulaire d'inscription au Centre de planification de la carrière, local C-101 du Centre étudiant ou poser quelques renseignements via le site Web communiquer avec Denise Rince au 858-3720 entre 0800 et 1200 et 1300 et 1630 du lundi au vendredi.

Votre Service de psychologie / 856-4307

Après trois ans de loyaux services de la part de deux chroniqueurs, nos supérieurs, aussi immédiats que toutousines nous ont permis ce délire. Voici donc la première et la dernière d'une chronique toute particulière qui marque la fin de deux carrières universitaires.

in trouble's hind

Divagations froliciennes

Jean-Pierre CAISSIE et
Thierry JACQUOT

J'ai rencontré mon alter ego au Bistro un après-midi de la semaine dernière. Vous savez, on peut avoir une excellente discussion avec une partie de soi-même. La vie se résume à deux choses: on nos trébuche et on vos guignols. Un trouble par un guignol? mes ça fait mon affaire, et la vôtre? Alors, j'ai fait cette rencontre que voilà.

JPC -bonjour copain (j'arrive).

TJ -Salut champion, quoi de neuf dans la vie de contestataire diplomate?

JPC -va te faire voir salaud... tu parles fort aujourd'hui, qu'est-ce qui te trouble? ah, pis j'peux-tu saisir une coupe?

TJ -À part la connerie humaine généralisée et Jean Chénou? Pou de choses me troublent, tu sais. Enfin, c'est ce dont j'essaie de me convaincre parce que si je me méritais à m'attaquer à tout ce qui me dérange, je ne serais même pas au Bistro pour commencer. Pour la cloppe, c'est pas en me parlant sur ce ton que tu l'auras. J'aurais plus de chance dans une convention anti-tabagisme.

JPC -bof, j'te le prends pareil, à trop demander, on finit par ne rien recevoir, je remarque que tu parles avec ton accent français de France, putain... un café parçonn! ouais, j'ai pris ma première cigarette l'été passé, j'étais stressé comme un bou pis on s'a offert une dose de suicide, fuck. c'est comme un film tu sais, y'a tout le temps les fumées, les nez non-fumeurs, les hélas pis les vilains, j'me demande bien qu'est-ce que j'aurais: cowboy ou indien?

TJ -Quoi? Ça t'est que j'en ai à foutre de tes cowboys et de tes Indiens? Les Indiens sont occupés à négocier leurs revendications territoriales et les cowboys sont à Calgary avec leurs bottes et leurs chapeaux ridicules. Ils n'ont rien à voir là-dedans. Peut-être bien à expliquer ce qui t'as pris de les mêler à notre conversation? Tu vois que je ne suis pas vaquant.

Français. Si je t'avais dit, je serais gaga des cowboys et des Indiens... heuue!

JPC -parre fou, j'don't no, I say yes because sometimes c'est plus de faire chier quelque'un que d'essayer de tout comprendre, ah ma culture visuelle a été sacrifiée! j'crois qu'y a des dans les patates jusqu'au ames... tu devrais t'y être apprendre à faire des poutines râpées à la place de posséder des cafés tout le temps, fondamentalement, j'ai l'impression qu'il faut considé-



Thierry Jacquot, chroniqueur suffisant.

et les deux parties, le bien et le mal en un tout, pis l'instéger en soi, tu sais les questions existentielles, c'est en toi comme c'est en moi, avec des aspects différentes bien sûr, c'est comme essayer de finir le rubik's cube sans instructions...

TJ -Je sais, j'ai moi quelques questions existentielles, comme tout le monde. Mais je n'ai pas de réponse existentielle, comme tout le monde. Je te n'ai que des croyances existentielles, comme tout le monde. Et le Rubik's cube, je le défaisais en morceaux et je le remontais comme si je l'avais réellement fait, comme tout le monde. À part ça, je ne prends pas de café au Bistro, j'suis pas masochiste moi. Who is in ce pointois now?

JPC -ça tu du feu? puff, waah ça la du buff, en! deux cotés, j'pourrais faire ça que chose, etc, pis, à part nos paranoïas habituelles, comment ça va cher?

TJ -Mes paranoïas n'ont rien d'habituelles. Les paranoïas habituelles ce sont la mort, le cancer, le cholestérol et toutes ces conneries qui reviennent au même finalement. Les miennes c'est Country Centre-Ville, le prix de

l'esence, le mauvais café et d'autres conneries qui n'ont rien à voir les unes avec les autres. Pis, tu me demandes si ça va à part ça? Ou est-ce qui reste à part ça tu peux te le dire? Ça va mon cal ou!

JPC -qu'est-ce qu'y a ton ou!, as-tu en la strappe dernièrement? c'est compliqué les affaires! (moment de silence) theers, t'me font rire quand-ce qu'i disent qu'i veulent fermer le Kacho, faire du profit,

ouais, la félicite qu'est-ce qu'i fait avec? pis j'en suis qu'c'est même pas nos autres qu'i auraient c'te argent-là... big business sur le dos des étudiants, ça c'est right cool, pis ça, c'est pas des histoires.

TJ -Tiens? le son d'accord avec toi, aussi étonnant que ça semble. Mais ça te rassure, c'est Gaston Cyr qui a trop d'influence. Il n'a la peur se remplir les poches, pas pour veiller aux intérêts des étudiants. Au

Bistro, par exemple, ils reçoivent une part des ventes, que ça soit délicate ou non. On va se faire basser avec leur histoire de fusion et de restructuration de financement. Le problème aussi, c'est que les membres de la Félican, malgré toutes leurs promesses électorales, n'arrivent pas à s'imposer pour veiller aux intérêts réels des étudiants. Tantôt manipulés, tantôt opprimés, les élus se rangent du côté des institutions et contre les étudiants. C'est dégarçonné, mais on n'a pas le droit de le publier dans le journal parce qu'on n'a pas les faits pour le prouver. Even si marré de cette manie des faits. Les idées honnêtes, pose une fois, ça pourrait faire à faire. Ah, j'te le dis, ça nous aurait pris le FLU.

JPC -une chance qu'y a en la soirée reggae hier pour nous changer les idées, mais, c'est yinque des divertissements, tout comme la drogue mon cher, ça transporte dans un autre monde, le félican c'est une drogue. L'administration c'est une drogue. L'université c'est une drogue, pis dans cet autre monde, on essaye de tout accomplir, c'est là qu'on dit qu'le FLU a amulé les gens, qu'ça les a

incité à voter...

TJ -Bob Marley, Bob Marley...

JPC -j'va t'mettre une main si t'arrête pas d'chasser, fout, on me dit



Jean-pierre Caisie, chroniqueur alternatif.

que j'chante faux, j'va leur montrer que j'peux chanter vrai.

TJ -Si je t'ai bien compris, le FLU aussi était un divertissement?

JPC -une autre drogue, c'est raison, pis quand j'parle

de drogue, j'parle pas de l'effet immédiat, la stérendite, non non, à la longue, t'es parti pour le succès dans ton monde à toi, mais qu'est-ce qui dit que le monde du sérieux pis d'la guerre pis d'la religion, que c'est le vrai monde?

TJ -J'aurais pas trop mais j'ai pas envie d'le relâire aujourd'hui. J'crois que j'ai en covars quelque part, ou quelque chose du genre. Tiens, finis ma bière si tu veux, salut...

JPC -tu m'laisser la drogue, maudit prober bof, j'crois que j'va te suivre, travailler var mon essai.

JPC -pas qu'mon prof sache que j'pêds mon temps au Bistro... à le prochain

TJ -c'est quand la prochain?

JPC -en quelque temps dans l'au-delà... ouais, j'sais, l'au-delà, c'est une toute autre question, un tout autre monde...

APPEL DE CANDIDATURES

RÉDACTION CULTURELLE ET RÉDACTION SPORTIVE

Le journal étudiant Le Front recevra les candidatures aux postes de rédacteur culturel et de rédacteur sportif jusqu'au jeudi 11 avril à 16h30.

Responsabilités:

Rédacteur culturel

- répond à la rédaction en chef;
- rédige le billet d'auteur;
- s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au contexte universitaires.

Rédacteur sportif

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un editorial sportif;
- s'occupe de la couverture des nouvelles sportives universitaires.

Mandat:

Année universitaire 1996-97

Rémunération:

Le salaire prévu est de 20\$ par semaine.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Félican et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un bilet d'écriture 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle ou sportive, indépendamment de l'emploi postulé. Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la Félican avant le jeudi 11 avril 16h30, à l'attention de la rédacteur en chef du journal Le Front.

JOËL BOURGEOIS: OBJECTIF ATLANTA

La Fédération des Étudiants et Étudiantes du Centre Universitaire de Moncton organise une campagne de financement pour aider un athlète amateur de l'Université de Moncton à se rendre au prochain jeux Olympiques d'Atlanta à l'été 1996.

Nommé 4 fois Athlète de l'année à l'Université de Moncton, 5 fois membre de l'Équipe Étoile de l'USIC, médaillé d'argent aux Universiades de 1995 et membre de l'équipe nationale d'athlétisme à 16 occasions, Joël Bourgeois est un digne ambassadeur de l'Université de Moncton.

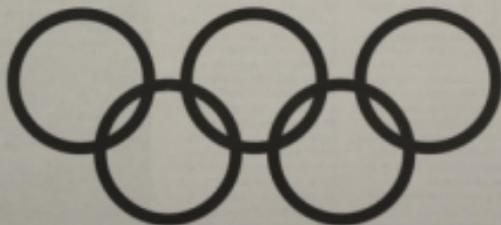
Nous, les étudiant-e-s, contribuons au rêve de Joël en donnant généreusement.

Venez à la soirée Joël Bourgeois le vendredi 12 mars 1996 au bar-étudiant Le Kacho.

Vos dons seront grandement appréciés.

Venez déposer vos dons au comptoir de la réception de la Féécum

Objectif: 1\$ / Étudiant



Atlanta 1996
Atlanta 1996
Atlanta 1996
Atlanta 1996

Arts et Spectacles

De la comédie, gracieuseté du Département d'art dramatique

André GODIN

Cette semaine, le Département d'art dramatique du Collège universitaire de Moncton sera le grand plaisir de vous présenter Barouf à Chioggia de l'auteur comique italien du dix-huitième siècle Carlo Goldoni. Sous la direction de Monu Cyr, la pièce est interprétée par des étudiants en troisième et quatrième année de programme d'art dramatique soit Sébastien Béthard, André Bombardier, Amélie Massé, Bouchet, Julie-Cécile Charbonneau, Karine Chassain, Peggy Gidoux, Amélie Gosselin, Natacha Marceau et Diane Richard.



Cette pièce légère se veut certainement un choix approprié à présenter en sol académien puisque le portrait fidèle que donne Goldoni des habitants d'un village de pêcheurs pourrait facilement s'appliquer à nos villages maritimes.

Le choix de pièce s'est fait à la

fois par désir de réaliser un spectacle d'époque et aussi de concier un peu avec la tradition théâtrale en présentant une comédie plutôt qu'un drame. Pourquoi avoir choisi Goldoni? Sans doute en grande partie parce que c'est un auteur avec lequel le département est familier après avoir monté de ses pièces dans le passé et puisque il s'agit d'un auteur très populaire dans le genre.

D'ailleurs, des représentations de Barouf à Chioggia auront lieu bientôt à Moncton et à Ottawa.

L'auteur de cette pièce se

déroule à Chioggia, un village maritime italien où les femmes de pêcheurs se rencontrent dans les rues pour tisser et pour partager des conversations. Bien vite, les rivaux d'un jeune célibataire éveillent les jalouses dans le village et deux familles voisines seront plongées dans une rivalité aussi passionnée que ridicule.

Cette pièce légère qui rappelle un peu Gilbert & Sullivan se veut certainement un choix approprié à présenter en sol académien puisque le portrait fidèle que donne Goldoni des habitants d'un

village de pêcheurs pourrait facilement s'appliquer à nos villages maritimes. Il suffirait de substituer aux accents italiens des accents plus familiers.

Les représentations de Barouf à Chioggia auront lieu dans l'ambitieux théâtre du Studio-théâtre Le Gringo du mercredi 10 avril au dimanche 14 avril à 20 heures et dans la marinière le dimanche 14 avril à 14 heures. La scénographie est d'Alain Tangyas, l'éclairage est de Daniel Lemieux et le régime est de Daniel Bessac, étudiant en deuxième année.

ATTENTION! ATTENTION!

ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

Vous n'avez pas besoin de tout déménager vos choses en avril.

Entreposez votre lit, vos meubles et tout autre article que vous n'utiliserez pas avant septembre 1996.

APPELÉZ
DÉS AUJOURD'HUI



AIRPORT MINI-STORAGE
444, boulevard Le Grand
Désjardins (N-B)
E1A 8G1
(506) 853-0883

NOUS AVONS LA SOLUTION

- VOUS L'ENTREPOSEZ
- VOUS LE VERROUILLEZ
- VOUS CONSERVEZ LA CLÉ

(506) 853-0883

- ACCÈS 24 HEURES PAR JOUR - 7 JOURS PAR SEMAINE
- SYSTÈME DE SÉCURITÉ INFORMATISÉ
- ENTRETIEN ET CLÔTURE
- ASSURANCE DISPONIBLE
- PRIVÉ, SÛR ET SÉC

APPELÉZ DÉS AUJOURD'HUI
OU PASEZ À NOTRE BUREAU

un emploi d'été... fais-en ton affaire

Ce n'est pas de te lancer en affaires?

As-tu une idée originale?

Tu ne sais pas par où commencer?

Tu veux des conseils?

Le Programme d'entrepreneuriat pour les jeunes peut faire ton affaire. Nous aidons les étudiants âgés de 16 ans ou plus à développer leur entreprise.

- Formation
- Financement
- Conseils

Nous l'offrons dès avril. À toi de jouer!

Programme
d'entrepreneuriat
pour les jeunes



Département de l'entrepreneuriat et des petites entreprises

Collège universitaire de Moncton



Centre pour l'entrepreneuriat et les petites entreprises

Université de Moncton

Arts et Spectacles

Autour de la Méditerranée

Une musique qui défie mais aussi qui divertit

André GODIN

Le mardi 2 avril dernier, le L'Chœur et l'Ensemble de percussion du Département de musique de l'Université de Moncton présentaient «Autour

de la Méditerranée», un concert sous la direction de Frédéricana Sallis avec la participation de la formation Ex-K&Z. Le répertoire était composé de musique contemporaine puisque, comme l'explique le compositeur Sallis dans le programme de la soirée: «C'est

seulement depuis le début de la vingtième siècle que les instruments de percussion ont pu prendre une place importante dans la musique occidentale».

Le concert était présenté à l'École Bernier McNaughton. Pour commencer la soirée, les musiciens nous ont présenté une création canadienne pour soprano, baryton, chœur et orchestre: *Épithète* de Federico Garcia Lorca no.1. *Épithète en 41* coréan (Épithète) de Federico Garcia Lorca no.1. Espagne dans le concert) une pièce en trois mouvements de compositeur d'origine italienne Luigi Nono (1924-1990). La pièce mettait en vedette le baryton Bruno

Comisar et la soprano Joanne-Lise LeBlanc. C'était une pièce moderne avec difficile qui était peut-être un peu trop exigeante pour un début de spectacle et qui a reçu une réaction plutôt métré.

Question de défendre nos oreilles, la pièce suivante était de lots plus accessible. C'était un chœur en quatre mouvements de Darius Milhaud (1892-1974)

pour chœur à capella intitulé *Nostalgies de Varèse* et inspiré de la sculpture de Brnoislav. Une pièce plaisante qui permettait d'alléger le tonus académique.

Ensuite, la formation Ex-K&Z a hypnotisé le public avec une pièce minimaliste des années 80, *Rythm Song* de Pål Smadbeck. Comme toute bonne pièce minimaliste, cette œuvre évocatrice plongeait progressivement l'auditeur dans un état méditatif. C'était une pièce très différente des autres de répertoire mais néanmoins très agréable.

Pour clore la première partie du spectacle, l'ensemble a fait un retour vers le moderne avec *Cinq pas fragmentés* de Sallis, une pièce de Luigi Dallapiccola (1904-1975) en cinq mouvements pour orchestre et soprano, en l'occurrence, Lisa Roy. C'était encore une fois une pièce difficile, mais quand même engageante et qui ne semblait pas déplaire au public.

La deuxième partie du spectacle ne comprenait qu'un seul morceau qui était, il faut le dire, la pièce maîtresse: la première

néo-américaine d'Arnold, une pièce pour deux sopranos, deux pianos, trois percussionnistes et chœur de compositeur français d'origine espagnole Maurice Ohnes (1914-1992). Cette pièce moderne avait l'avantage d'être plus longue que les autres de la soirée ce qui donnait l'occasion aux auditeurs de dépasser leur choc initial, de s'habituer au style pour ensuite se laisser surprendre et étonner par cette pièce très dynamique. Une œuvre imposante dans son ensemble, mais dotée de nombreux moments d'interaction remarquables entre le chœur et les percussionnistes. A en juger par les longs applaudissements qu'elle a reçus et par les commentaires des spectateurs.

Arnold s'est prouvé un excellent choix pour clôturer le spectacle.

En somme, bien qu'il y ait eu des moments difficiles, le public semblait très satisfait de cette soirée musicale. Tant mieux, car cela démontre qu'il est possible de divertir un public monotonique avec un répertoire contemporain.

CKUM
La Foudre Francophone

UNE NOUVELLE
IMAGE

UN NOUVEAU
SON

UNE NOUVELLE
FRÉQUENCE

93,5 FM

Ce s'en vient... Enfin!!!

Keating's Tobacco Shop

Nous avons présentement en inventaire
une sélection de cigares fins
et des cigarettes de marque "Gauloises".

831 rue Main
Moncton
388-4050

Bienvenue à tous
les étudiants et les employés
de l'Université de Moncton

Arts et Spectacles

CHRONIQUE CINÉMA

Le monde sur pellicule

Kathleen LYONS

L'année universitaire a été une année particulièrement riche côté cinéma sur le campus qui possède (pour ceux qui ne seraient pas encore en contact) deux ciné-clubs fort intéressants. D'une part, les Lesos socioculturels offrent, avec Ciné-campus, une grande majorité de films produits en France. Si la saison automne 1985 n'a pas été favorable pour eux, ils se sont bien repris en deuxième moitié d'année. On se souvient qu'il y a eu un peu confusion au début d'année, leur programmation étant très similaire à celle du FICTA (Festival international du cinéma français/du cinéma Acadie). La deuxième session a été nettement supérieure. En simultanéité avec le changement de grille horaire, qui paraît maintenant

matériellement, la qualité et la nouveauté des films présentés se sont grandement améliorées. Les cinéphiles ont donc eu droit à d'excellents films joints tout notamment *Le Hussard sur le Toit*. La

Je me souviens tout particulièrement de la torture sonore lors du visionnement du Hussard sur le toit: un bruit de fond si présent qu'il gâchait presque le plaisir de voir cette oeuvre.

Crémone et *La Haine*. D'autre part, Far Out East Cinema offre pour la troisième année consécutive (malgré son changement de nom) une

programmation internationale extrêmement variée, en fait, tout ce qui peut se démarquer du cinéma hollywoodien. Bien sûr, les films sont en anglais, mais en nous sauvant de la mutilation cinématographique en nous présentant des versions sous-titrées et non traduites. Quel bonheur... De l'Irlande au Japon en passant par les États-Unis et l'Allemagne. Far Out offre des longs métrages de grande qualité qui font le bonheur des cinéphiles de plus en plus nombreux. Dans ce tour du monde sur pellicule, parfois touchant et désignant, on a pu voir des petits bijoux tels *Georgia*, *Nobody Loves Me* et *Le Confessionnel*.

Bien évidemment, il serait faux de dire que les deux ciné-clubs offrent une sélection parfaite. Par contre, on est affligé avec conviction que le répertoire offert est majoritairement de grande qualité,

que les deux clubs se complètent bien et qu'ils offrent une alternative très intéressante aux salles commerciales de la ville. Ces films ne vont pas sans certaines critiques. D'abord, il faudrait faire un effort du côté de la qualité des copies présentées, surtout à Ciné-Campus. Je me souviens tout particulièrement de la torture sonore lors du visionnement du Hussard sur le toit: un bruit de fond si présent qu'il gâchait presque le plaisir de voir cette oeuvre. De plus, comme les longs métrages présentés sont parfois inconnus du public, un peu plus d'informations au préalable ne nuirait certainement pas à l'efficacité des représentations. Il y a eu également une amélioration du côté du public. Les films attirent de plus en plus de gens. Pour reproduire et modifier un vieux slogan publicitaire: les gens y vont parce que c'est meilleur et

c'est meilleur parce que plus de personnes y vont. Tant mieux.

Si Ciné-Campus termine sa saison cette fin de semaine avec sa traditionnelle présentation des meilleurs films publicitaires de l'année précédente, Far Out East Cinema propose des films jusqu'à la fin du mois de mai. Ce soir, on nous présente le film américain *Things to do in Denver when you're dead*, avec Andy Garcia et Christopher Walken. Bon cinéma et un très bel été à tous.



Tomates
\$ 1.49 lb

Concombres
anglais
\$ 1.29 /ch.

Laitue Iceberg
\$ 0.99 /ch.

Melon d'eau
\$ 0.69 lb

Kiwis
5 pour \$ 1.00

Pommes
"Red Delicious"
"Granny Smith"
"Golden Delicious"
\$ 0.98 lb

Spécial semaine dimanche

300 ELMWOOD DRIVE

3B4-COOL

L'univers du chaos

Sélan Thériault

Cosmionique. Il ne s'agit pas d'une bande dessinée, ce que le titre semble suggérer. C'est le scenariste français du mot comique qui prime et son côté du sens anglais dans "cosmionique". Pourtant, le degré de parenté qui a un texte sans illustrations peut avoir avec le "cosmionique" est dans ce cas très élevé. Les intrigues et les scènes sont échevelées, quasi-insupportables.

Ce titre, qui regroupe douze courtes nouvelles, avoué le lecteur que le jeu de lecture proposé est plus enfantin que d'ordinaire, ce qui ne veut pas dire qu'il est plus grand. En d'autres mots, c'est l'honneur qui guide le lecteur. Caché derrière des mots qui paraissent souvent vides de sens, l'auteur parle le langage des hommes, celui qui est parfois simple et d'autres fois contradictoire, dont les nombreux paradoxes qu'il contient nous ont exposés des beaux parleurs. Qfwed, le

héros, connaît toutes les périodes de l'univers, bien avant l'invention des nombres entiers, jusqu'à aujourd'hui. Cela-ci ne renonce à aucune ironie, à aucun fait inné, à condition de respecter ce que ses sens métaphoriques lui permettent de percevoir. Eh oui! les yeux n'existent pas pendant la formation des planètes, les sens ne verront le jour qu'avec les premiers organismes. Les Cosmioniques sont pour ainsi dire du genre science-fiction posthistorique.

Dans «Un signe dans l'espace», troisième récit du livre, Qfwed se rappelle la première apparition d'un signe: «Quand finalement je levai les yeux (entre-temps, la vue de notre monde avait commencé, et la vie, par suite de conséquence, aussi), je basai ce que j'avais je, je vis la bande ce que j'avais je ne me serais attendu à voir.» Sans le savoir, le héros fait une longue réflexion sur la linguistique, dans laquelle il se perd, encore à son insu.

Les buts qu'il se donne sont aussi ceux que l'univers

donne lequel il vit. Coureur de japonais, Qfwed sait par culture reconnaître très vite la femme et le désir qu'elle fait naître en lui. Elle le rendra jaloux, rêveur, courroucé, ébrié; et elle ne lui accordera que quelques moments heureux (qui se trouvent dans L'océan aquatique, septième nouvelle).

Le premier récit, un des plus charmants, rappelle la période pendant laquelle il était possible, avec une bougie et quelques rames, de naviguer jusqu'à la lune. Qfwed y connaît une troublante histoire de cœur et doit revenir sur Terre, déjà, mais libéré de l'emprise qu'exerçait sur lui la femme du capitaine.

Le héros a tout dit: Dieu, le grand producteur (qui se trompait souvent), amphibie, matline inconnue, mollesse et dissolvant. Comme dans Palomar (texte pseudo-autobiographique magnifique publié en 1983), Calvino semble s'être livré au genre autobiographique, mais il est impossible de mettre le doigt sur les événements (succès,

période difficile, engagement, etc.) qui constituaient habituellement, par convention, par paresse, ou par manque d'imagination, le genre autobiographique.

Calvino me plaît. Du Vicomte pourronda aux romans qui suivirent, il marie avec intelligence un style transparent et clair, par moments, provoquant (je pense à «Si par une nuit d'hiver un voyageur») quoique toujours conforme à sa propre démarche littéraire, astucieuse et subtile. Ce est dommage que je ne sache pas lire l'Italien, on ne perd toujours dans les traductions, enfin... Dommage aussi que l'écrivain soit mort depuis déjà plus de dix ans. On comprend pourquoi il fait lui absolument que je lise les Cosmioniques, que j'aie au moins un ouvrage en français (j'ai écrit ce compte rendu, et pourquoi je l'écrit ainsi mon appréciation. Italo Calvino est tout simplement génial.

Cosmionique, Éditions de Sorel, 1988, 152 pages.

Sports

Ligue d'improvisation

La finale: le meilleur pour la fin

Kevin HUBERT

C'est le premier avril dernier que la LICUM (Ligue d'improvisation du Centre Universitaire de Moncton) a présenté sa finale de la saison au Bistro au Profil devant une foule d'admirateurs. Une finale qui, aux dires de plusieurs, a été le meilleur match de la saison 1995-1996. Finale Blancs contre Rouges.

Les Rouges (champions de l'an dernier) ont terminé premiers au classement général et ont dû travailler très fort pour conserver leur titre puisque les Blancs ne furent pas une proie facile. Les Rouges avaient difficilement éliminé les Noirs (capitaine, Martine Blanchard) en demi-finale alors que les Blancs se sont rendus en finale en disposant des Verts (capitaine, Christian Chouinard).

Après la présentation des joueurs, on a eu droit à l'hymne national de l'improvisation, interprété exceptionnellement par Christian Chouinard. Après les encouragements, ce fut le début de



«Notre but était de donner un spectacle. Même si on a perdu de bons joueurs, nous avons quand même atteint notre objectif»

match et le coup de sifflet de l'arbitre en chef, Michal Albert.

Dans un match de trois périodes, le nombre de pénalités peut faire la différence puisque trois pénalités pour une équipe donnent un point à l'autre équipe. Mais, même si les Rouges firent une équipe robuste, ils ont quand même joué de façon très disciplinée. Ce fut peut-être le consigne de Réjean Claveau, le capitaine, avant le match.

Finalement, vers la fin de la troisième période, le

les partisans. La première étoile fut nul autre que Samuel Chiasson, qui a encore une fois ébloui la foule avec ses nombreuses fautes.

Les joueurs des Rouges étaient: Samuel Chiasson, Réjean Claveau, Margot Pelletier et Claude Maltais. L'équipe des Blancs était composée, quant à elle, de Jean-Sébastien Lévesque, Janique Boudreau et Valérie Vidéau.

À la fin de la rencontre, ce fut la remise des prix. Les grands gagnants de la soirée ont été Samuel Chiasson des Rouges et Jean-Sébastien Lévesque, capitaine des Blancs. Ce dernier a remporté le prix du joueur le plus étoilé, le plus sympathique et le plus amélioré. Quant à Samuel Chiasson, il a remporté le titre de joueur le plus utile (l'apport) et celui de la recrue de l'année. Un titre que

personne ne veut avoir, le joueur le plus paai, a été décerné à Réjean Claveau.

Une année qui s'est terminée en beauté. À quoi peut-on s'attendre l'an prochain? «Notre but était de donner un spectacle. Même si on a perdu de bons joueurs, on a quand même atteint notre objectif», a indiqué Jean-Sébastien.

Bon spectacle, c'est vrai. Les joueurs ont travaillé toute l'année pour donner un spectacle aux amateurs. Le même soya de joueurs reste pour l'an prochain et de nouvelles personnes s'ajoutent à cette ligue. Une dernière pensée... «Samuel m'a bien impressionné. Il a réussi à s'adapter au jeu universitaire si vite. Une des meilleures recrues depuis longtemps», a tenu à préciser Réjean Claveau, capitaine de l'équipe championne, les Rouges.

ÉCOLE DE DROIT

- ▶ Vous achevez vos études universitaires. Vous voilà arrivés à une étape importante de votre vie.
- ▶ Vous désirez une carrière stimulante et diversifiée.
- ▶ Vous estimez que le temps consacré à vos études est un bon investissement.
- ▶ Avez-vous pensé au droit?
- ▶ Avez-vous pensé à la common law en français?

Si vous répondez oui à ces questions, l'École de droit de l'Université de Moncton est l'établissement tout désigné pour vous. Elle offre un programme de common law entièrement en français, pendant toute la durée du programme, dans un milieu universitaire francophone. Pour de plus amples renseignements sur les programmes de common law en français ou sur les conditions d'admission, vous pouvez communiquer avec le (506) 858-4564 ou par courrier électronique à savard@umoncton.ca



COSMO

PRÉSENTE LA SOIRÉE
DJ - LIVE

-La meilleure Musique en ville
avec DJ Davy B

-Le monde le plus hot

Tous les jeudis soirs venez
"groover" au CLUB COSMO

Sports

Hockey universitaire

Reprise des activités pour les Aigles Bleus

Kevin HUBERT

C'est le 4 avril dernier que Jean-Bernard Robichaud, recteur de l'Université, a annoncé la reprise des activités pour l'équipe des Aigles Bleus au hockey universitaire qui était suspendue depuis l'incident du 14 février dernier à Charlottetown. C'est donc dire que tous les préparatifs reprennent en vue de la saison 1984-1987 au niveau de l'ASIA (Association sportive inter-universitaire de l'Atlantique).

L'Université avait décidé d'une date, le 15 avril, pour remettre sa décision, mais la suspension fut levée plus tôt pour permettre aux joueurs de se concentrer sur la session d'examen qui s'en vient.

Après de nombreuses consultations, l'Université a fait part de sa décision.

« Vu l'importance et la grande valeur de notre programme de hockey, nous avons pris la décision de ne pas suspendre l'équipe pour une année », a dit monsieur Robichaud.

Ken Dryden poursuit son évaluation de programmes de hockey durant les prochaines semaines et présentera son rapport au cours du printemps.

Un plan de cette levée de suspension, monsieur Robichaud a également annoncé que la direction des Services des sports a été confiée au professeur Jean-Jay Vienneau. Sa première tâche sera de finaliser la composition de l'équipe d'entraîneurs. Il y est accordé 200 heures de leur temps à de bonnes causes. Philippe Lavoie a vu sa suspension disparaître lorsque l'ASIA a jugé que l'aïlle gauche a voulu mettre un terme aux hostilités plutôt que d'y participer.

avec lui, mais ce n'est qu'une question de semaines », a tenu à dire Jean-Bernard Robichaud. Pour ce qui est des autres entraîneurs, le choix se fera très bientôt.

Autres nouvelles, les cinq joueurs qui étaient suspendus pourront voir leurs suspensions réduites, s'ils effectuent des travaux communitaires. Après révision, Markien Bibreau et Sylvain Darhame pourront voir leur suspension diminuer à un an s'ils effectuent 400 heures de travaux communitaires. Pour ce qui est de Franck Bergevin-Jean et Pierre Gagnon, leurs suspensions peuvent diminuer à un an s'ils accomplissent 200 heures de leur temps à de bonnes causes. Philippe Lavoie a vu sa suspension disparaître lorsque l'ASIA a jugé que l'aïlle gauche a voulu mettre un terme aux hostilités plutôt que d'y participer.

Enjeu/Hors-jeu

Marge Schott ou l'art de ridiculiser le base-ball

Dave LEVESQUE

Il est de ces propos qui nous font réfléchir, qui nous posent à l'esprit quelques-uns et à nous demander ce que l'on peut faire aussi inutilement pour les amateurs en public. Vous voyez le problème? Le genre de commentaires tout à fait déplaçants et qui sont pour souvent d'être qui se sent le genre que le futur est humain.

Marge Schott, l'opère de vieille géologie propriétaire des Reds de Cincinnati, c'est connu de tous, surtout les amateurs de nos sociétés de baseball. On n'a qu'à penser à nos commentaires au sujet des matchs et des hits qui lui avaient valu une suspension d'un an à titre de propriétaire. Par cette sentence, la Ligue Nationale de base-ball démontre clairement que elle ne tolérera aucune forme de discrimination.

Où, la vieille sentence au sujet de Schott (Pauvre chose, le plaisir), dont je trouve la formule autrement plus sympathique que celle de sa malheureuse, ne semble pas avoir appris sa leçon puisque la même situation, elle y est allé d'officiers multinationaux, singuliers et vicieuses non seulement pour le base-ball mais pour le genre humain.

Rapportons donc les propos de l'excellent d'Ohio. Voici à la manière que l'on connaît tous, le discours de l'archevêque John McElroy lors du match d'ouverture des Reds contre les Tigers le jour de l'incident et qui nous révéle ses mots, mais aussi plutôt qu'il avait son destin et à s'ouvrir aux.

« Vous, madame Schott, chose ne parait importe comment vous l'appellez, a dit qu'elle c'est votre volée, car après le match qui était semblable le match, vous que l'arbitre décide sur le terrain. Elle dit, et je cite, « C'est tout personnel, je ne comprend pas pourquoi quelque chose comme ça arrive, c'est comme si on venait de ma valeur ».

Comme je, madame Schott, chose ne parait importe comment vous l'appellez, a dit qu'elle c'est votre volée, car après le match qui était semblable le match, vous que l'arbitre décide sur le terrain. Elle dit, et je cite, « C'est tout personnel, je ne comprend pas pourquoi quelque chose comme ça arrive, c'est comme si on venait de ma valeur ».

Madame Schott n'a pas pu tenir un instant sans adresser un chat de chose entre à l'incident et qui dit de la famille de McElroy qui regardait probablement la partie à la télévision lorsque cela s'est produit.

« Vous qui Schottie voulait punir la commission avec seulement deux arbitres. Heureusement, le grand des Reds, Ray Knight, a été très peu plus âgé à la naissance et les deux héritiers de nos cerveaux sont tombé à fait opérationnels ce qui fut à permettre de limiter les dégâts causés que la commission démissionne par sa propre ignorance, quoique ce soit très difficilement applicable à un être qui était son défendeur au grand jeu ».

Schott a démenté une fois de plus qu'elle n'a aucun respect pour son sport et qu'elle ne se respecte même pour l'humanité. Un tel de commission ne croire pas à elle vieille gradée. Son attitude constitue un manque de respect flagrant qui devrait lui valoir des comminances bien que le seul fait que son propos avait causé un peu de trouble en Amérique du Nord est suffisant à la point qu'une suspension vient d'être prescrite au coup.

Je puis au moins la remarquer de ce match fait été un match très bon. Je me rappelle il y a eu un peu d'excès ring on site qui a été totalement évité au 1987. Elle avait demandé quelques équipes avaient le plus de chances de remporter le titre dans le district Est de la Ligue Nationale et sans limitation, madame Schott avait répondu les Orioles de Baltimore et les Red Sox de Boston. Félicitations madame Schott, les deux équipes sont bel et bien dans la division Est avec les Tigers et les Yankees Américains. Comme qui elle connaît son sport, la madame!

Sur une note un peu plus intelligente, je profite de cette dernière édition du Power pour offrir mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui, en cours des dernières années, ne ont appuyé dans un tel degré de tolérance sportif. Je puis au moins la remarquer de ce match fait été un match très bon. Je me rappelle il y a eu un peu d'excès ring on site qui a été totalement évité au 1987. Elle avait demandé quelques équipes avaient le plus de chances de remporter le titre dans le district Est de la Ligue Nationale et sans limitation, madame Schott avait répondu les Orioles de Baltimore et les Red Sox de Boston. Félicitations madame Schott, les deux équipes sont bel et bien dans la division Est avec les Tigers et les Yankees Américains. Comme qui elle connaît son sport, la madame!

Athlétisme

Lisa Laforge surprend

Kevin HUBERT

C'est au mois de janvier dernier que Lisa Laforge, quatrième année en administration, a décidé de se lancer dans un sport méconnu du public. Elle qui a fait, entre autres, de la belle-mère pendant 12 ans, décide du jour au lendemain de faire de l'athlétisme, en l'occurrence le lancer du poids.

Bien sûr au genre et à la cheville en cours de l'été dernier, Lisa ne pouvait pas faire d'autres sports. « Pour me changer les idées, j'ai choisi le lancer du poids », c'est donc une expérience qu'elle ne regrette pas et qu'elle a aimé.

Un mois de janvier, elle est donc allée voir André Bouchard et elle lui a dit qu'elle serait prête à essayer ce

sport. Au début, la technique faisait défaut, mais avec le temps, elle s'améliore grandement. Elle est passée de 9 mètres à 16,50 mètres dans le temps de la série. À la fin de la saison, elle était prête. « À la finale de l'ASIA, je voulais bien faire ». Et c'est exactement ce qu'elle a fait. Lisa a terminé première avec un lancer de 18,82 mètres, ce qui est son meilleur lancer de la saison. Elle a donc été sa championne canadienne (de l'USIC) et elle a aimé l'expérience. « Je voyais les autres compétitrices et je savais qu'elles lâchaient ce sport depuis longtemps ». Elle a terminé au dixième rang avec un lancer de 10,16 mètres.

Lisa n'avait pas d'objectifs pour la saison. Elle a quand même surpris en remportant le championnat de l'ASIA, d'autant plus qu'elle n'en était qu'à

sa première année dans ce sport.

Président de l'ASIA, Lisa pense s'entraîner un peu des Jeux du Canada en 1987. Elle doit être dans les deux meilleurs de la province pour espérer aller aux Jeux.

Cette saison, elle a bien aimé faire partie de l'équipe d'athlétisme. « Être dans une équipe, ça aide pour les études. On planifie tous les jours en compétition ». Elle s'entraîne avec les compétitrices, on s'encourage et c'est bien plaisant.

« Peut-on dire que c'est un mal pour un bon? Le fait de ne pas pouvoir pratiquer un sport d'équipe (vu sa blessure), l'a poussée à découvrir un autre sport. « Si j'avais un sport à choisir pour l'an prochain, ce serait encore le lancer du poids », a-t-elle dit, confiante.

Samedi 13 avril

Le Bistro

Présente

BUD L'AINÉ

B I S T R O

au
Frolic

à

21 H 30

BILLETS EN VENTE AU BISTRO
ÉTUDIANT: 2 \$,00
ADULTE: 3 \$,00

KACH 

TOURNOI DE BILLARD

Grande finale

Mercredi, 11 avril, 1996

19h00

KACH 


MOOSEHEAD